



Une histoire entachée de sang innocent : une chronique d'Israël massacres en Palestine

Samar Al-Gamal , vendredi 3 novembre 2023

L'histoire d'Israël est jalonnée d'événements qui ont suscité de graves accusations de génocide et de nettoyage ethnique à l'encontre des Palestiniens. population.



Des personnes se rassemblent autour des corps de Palestiniens tués après les événements. L'explosion a déchiré le Ahli Hôpital arabe du centre de Gaza après leur transport Hôpital Al-Shifa, sur du 17 octobre 2023. AFP

Tout a commencé avec les massacres et les déplacements forcés de Palestiniens en 1948, et s'est poursuivi pendant plus d'un demi-siècle d'intervention militaire. l'occupation, les attaques militaires répétées contre Gaza et les déclarations officielles israéliennes qui expriment ouvertement leur soutien à l'élimination de Palestiniens.

Les récits historiques suggèrent que, durant cette période tumultueuse, des soldats israéliens et des soldats du Yishouv (devenu israélien par la suite) ont été impliqués dans au moins 33 affrontements. massacres et autres actes de violence aveugles contre les Palestiniens. On peut citer comme exemple le massacre de Sa'sa', au cours duquel 60 Arabes ont perdu la vie. leur vie dans leurs propres foyers, y compris celle de leurs enfants, ainsi que le tragique incident de Husayniyya, qui a entraîné la mort de plus de 30 personnes. enfants et femmes.

Voici une liste des principaux massacres et assassinats israéliens survenus après la décision britannique, en février 1947, de mettre fin à son mandat. et mettre en œuvre un plan de partage de la Palestine :

Massacre de Deir Yassin (avril 1948)

Le massacre de Deir Yassin a fait au moins 107 victimes palestiniennes. Parmi elles figuraient de nombreux enfants, femmes et personnes âgées.

Le massacre a été perpétré par des milices sionistes à Deir Yassin, en Palestine, près de Jérusalem, le 9 avril 1948. Les massacres ont été commis par l'Irgoun et le groupe Stern, dirigés respectivement par Menahem Begin et Yitzhak Shamir. Begin et Shamir sont tous deux devenus par la suite Premier ministre d'Israël.



Certaines victimes ont été retrouvées mutilées, violées, puis tuées. Des familles entières ont été massacrées. Des groupes d'hommes ont été entassés dans des camions pour défilér à travers Jérusalem avant d'être conduits dans une carrière où ils ont été tués.

La Haganah, milice précurseure de l'armée israélienne, a joué un rôle important dans l'attaque en fournissant un appui-feu au mortier et en participant à l'élimination des corps des victimes. Il est à noter que la Haganah était sous le contrôle de David Ben Gourion, qui allait devenir le premier Premier ministre d'Israël un peu plus d'un mois après le massacre.

Cet événement tragique a eu des conséquences considérables, provoquant un exode massif de Palestiniens de leurs foyers et de leurs terres, non seulement à Jérusalem et dans ses environs, mais aussi dans des régions plus éloignées. Le massacre de Deir Yassine a marqué un tournant dans la vaste campagne de nettoyage ethnique menée par les milices sionistes et l'armée israélienne naissante. Cette campagne visait à établir Israël comme un État à majorité juive en Palestine, remodelant ainsi la démographie et la géographie de la région.

Le massacre de Deir Yassin et le sentiment de terreur qui s'en est suivi chez les Palestiniens de l'autre côté de leurs frontières ont joué un rôle crucial en convainquant les dirigeants des pays arabes voisins, initialement hésitants à intervenir, de passer à l'action militaire. Cela a finalement conduit à leur implication dans le conflit.

Suite à ces événements, et lors de l'établissement d'Israël sur 78 % de la Palestine, environ les trois quarts de la population palestinienne ont été expulsés de force de leurs terres natales. Ce déplacement massif a profondément modifié la démographie et les frontières de la région et demeure un aspect central du conflit israélo-palestinien.

Massacre d'Abou Choucha (mai 1948)

Abou Choucha a subi de multiples assauts, culminant avec l'attaque décisive lancée le 13 mai. Malgré les efforts courageux des habitants pour protéger leurs maisons, Abou Choucha est tombée aux mains des occupants le 14 mai.

L'assaut initial, orchestré par la brigade Givati, a entraîné la mort tragique d'une soixantaine d'habitants. En 1995, une fosse commune contenant 52 squelettes a été découverte. Un soldat de la Haganah aurait tenté à deux reprises d'agresser une prisonnière de 20 ans. Les derniers habitants du village ont ensuite été déplacés de force le 21 mai.

Massacre de Tantura (mai 1948)



Tantura, un village de pêcheurs côtier d'environ 1 500 habitants en 1945, était situé près de Haïfa. Lors de la guerre israélo-arabe de 1948, le village se rendit aux forces israéliennes. Cependant, au lieu d'une transition pacifique, les forces israéliennes lancèrent un assaut contre le village, entraînant le massacre tragique de près de 200 Palestiniens.

De jeunes hommes du village ont été abattus sans pitié et enterrés dans des fosses communes. Lors d'une enquête menée ultérieurement sur cette atrocité commise dans ce village palestinien aujourd'hui détruit, trois charniers potentiels ont été identifiés sous un complexe balnéaire.

Massacre de Lydda (juillet 1948)

Lydda et Ramle, deux villes initialement destinées à faire partie d'un État arabe en Palestine selon le plan de partage de l'ONU de 1947, sont finalement passées sous contrôle israélien. L'offensive israélienne contre Lydda a débuté le 11 juillet 1948.

Les défenseurs de la ville opposèrent d'abord une résistance acharnée, mais finirent par épuiser leurs munitions. Les forces israéliennes entrèrent dans la ville en soirée et, une fois à l'intérieur, se livrèrent à des violences aveugles, ouvrant le feu sur quiconque tentait de s'échapper.

Les soldats israéliens ont donné de fausses assurances de sécurité, exhortant les habitants à rester chez eux ou dans leurs lieux de culte, avant de trahir ceux qui cherchaient refuge. Le 12 juillet, les Israéliens contrôlaient totalement la ville, bien qu'elle n'ait pas encore capitulé officiellement. Ils ordonnèrent aux hommes de se rassembler dans les mosquées et les églises, et imposèrent un couvre-feu. Tragiquement, la Grande Mosquée et la Mosquée Dahmash, où des centaines de personnes avaient trouvé refuge, furent le théâtre d'atroces violences. Si les estimations du nombre de victimes varient, on estime que plus de 400 habitants de Lydda ont perdu la vie. Malheureusement, la tragédie ne s'arrêta pas au massacre.

Israël a pris la décision d'expulser de force tous les habitants de la ville. Face à la détresse des habitants de Lydda et de Ramle, David Ben Gourion a donné un ordre sans équivoque : « Expulsez-les. » Le 13 juillet, les forces israéliennes ont contraint les habitants à quitter les lieux, les soumettant à un périlleux voyage vers Ramallah. Tragiquement, beaucoup ont succombé à la soif, à la déshydratation et à l'épuisement durant ce voyage éprouvant.

Massacre de Saliha (octobre 1948)

Saliha fut le premier village où un massacre fut perpétré par la 7e brigade des forces israéliennes. Dès leur entrée dans le village, ils firent exploser une mosquée, causant tragiquement la mort de 60 à 94 personnes qui s'y étaient réfugiées.

Massacre d'Al-Dawayima (octobre 1948)

Le massacre du village d'al-Dawayima est considéré comme l'une des atrocités majeures de la guerre de 1948, et sans doute l'une des plus horribles. Ce qui le distingue des autres massacres perpétrés par des groupes paramilitaires sionistes, c'est que ses auteurs étaient des membres réguliers des forces armées israéliennes, dotés d'une capacité de planification opérationnelle. Al-Dawayima était l'un des plus grands villages de la région d'Hébron, et le massacre qui s'ensuivit se déroula en trois phases distinctes : d'abord dans les maisons et les ruelles, puis dans la mosquée du village, et enfin dans une grotte.



Le 29 octobre, l'armée israélienne lança l'assaut sur le village. Les soldats déployèrent des chars, de l'artillerie et des mitrailleuses, lançant une attaque simultanée sur le village depuis trois directions différentes et le soumettant à un feu nourri. Les défenseurs du village, au nombre d'une vingtaine d'hommes armés tout au plus, tentèrent de résister, mais furent rapidement submergés par les forces israéliennes.

À midi, les forces israéliennes pénétrèrent dans le village, rencontrant une faible résistance. Les tirs commencèrent à une distance d'un demi-kilomètre, tandis que le dispositif semi-circulaire se resserrait. Les troupes israéliennes tirèrent sans discernement pendant plus d'une heure, durant laquelle de nombreux villageois prirent la fuite. Deux groupes d'habitants ont cherché refuge, l'un dans la mosquée et l'autre dans une grotte voisine connue sous le nom d'Iraq Al-Zagh, mais les forces israéliennes les ont traqués et, tragiquement, abattus.

Dans la mosquée, 60 corps ont été découverts, principalement ceux d'hommes âgés, tandis que de nombreux cadavres d'hommes, de femmes et d'enfants jonchaient les rues. Par ailleurs, à l'entrée de la grotte d'Iraq Al-Zagh, les corps de 80 hommes, femmes et enfants ont été retrouvés. Un recensement a révélé qu'un total de 455 personnes avaient perdu la vie, dont 280 hommes et le reste des femmes et des enfants.

Massacre de Qibya (octobre 1953)



Une force de 250 à 300 soldats israéliens, sous le commandement d'Ariel Sharon, a lancé un assaut contre le village de Qibya, en Cisjordanie, alors sous contrôle jordanien. Ce tragique événement a entraîné la mort de civils palestiniens. Les forces israéliennes ont utilisé des explosifs pour détruire des dizaines de bâtiments dans le village, provoquant le massacre de plus de 69 villageois palestiniens, dont environ les deux tiers étaient des femmes et des enfants. Cette attaque dévastatrice a également détruit 45 maisons, une école et une mosquée.

Massacre de Kafr Qasim (octobre 1956)

Le massacre a eu lieu le jour même du lancement de l'agression tripartite contre l'Égypte, bien que le lieu de l'incident fût considérablement éloigné du front des combats dans la bande de Gaza et la péninsule du Sinaï. Ce sont des policiers des frontières, agissant sur ordre de commandants militaires israéliens, qui ont perpétré les meurtres.

Le 29 octobre 1956, le gouvernement et l'armée israéliens décidèrent d'imposer un couvre-feu aux villages arabes situés près de la frontière avec la Jordanie. Ce jour-là, à 16 h 30, un sergent de la police des frontières informa le maire de Kafr Qasim qu'un couvre-feu serait instauré à partir de 17 h. Cette mesure posait un problème majeur, car des centaines de villageois, partis travailler le matin même, n'avaient aucun moyen d'en prendre connaissance avant leur retour.

Les soldats ont reçu l'ordre de « tirer à vue sur toute personne aperçue hors de son domicile après 17h00, sans faire de distinction entre hommes, femmes et enfants ».

Après 17 heures, à leur retour chez eux, les villageois furent arrêtés par la police des frontières à l'ouest du village. Les soldats les obligèrent à descendre de leurs véhicules, voitures ou vélos, et ouvrirent le feu à bout portant. En une heure seulement, ils massacrèrent froidement 49 habitants de Kafr Qasim, dont des enfants.

Massacre de Khan Yunis (novembre 1956)

Le massacre de Khan Younès a été perpétré par les forces israéliennes dans la ville palestinienne de Khan Younès et le camp de réfugiés adjacent, dans la bande de Gaza, durant la crise de Suez. Ce tragique événement s'est déroulé dans le cadre d'une opération israélienne visant à rouvrir le détroit de Tiran, bloqué par l'Égypte.

Au cours de cette opération, des soldats israéliens ont mené une perquisition brutale maison par maison à la recherche de fedayins, entraînant la mort tragique d'environ deux cents Palestiniens à Khan Younès et Rafah. Cette action impitoyable a causé la mort d'environ 275 à 400 Palestiniens.

Le couvre-feu imposé par Israël aux citoyens de Gaza a tragiquement entravé leurs efforts pour récupérer les corps de leurs concitoyens. Cependant, sous la pression internationale, Israël s'est retiré de Gaza et du Sinaï en mars 1957. Peu après ce retrait, une fosse commune a été découverte aux alentours de Khan Younès, révélant les restes de 40 Palestiniens ligotés et abattus d'une balle dans la nuque.

Massacres de Sabra et Chatila (septembre 1982)

Ces massacres se sont déroulés dans le contexte de l'invasion israélienne du Liban en septembre 1982. Les forces israéliennes avaient encerclé les camps de réfugiés palestiniens de Sabra et Chatila, à Beyrouth-Ouest. L'armée israélienne a autorisé l'entrée dans ces camps de la milice phalangiste chrétienne d'extrême droite, alliée à Israël.



Du 16 au 18 septembre, durant deux jours d'une violence inouïe, les phalangistes ont perpétré une opération brutale qui a coûté la vie à un nombre considérable de réfugiés palestiniens et de civils libanais, faisant près de 3 000 victimes. Ce massacre a suscité l'indignation internationale et de vives critiques en Israël.

La commission Kahan a conclu que les autorités israéliennes portaient une responsabilité indirecte dans le massacre, ce qui a entraîné la démission du ministre israélien de la Défense, Ariel Sharon.

Massacre d'Al-Aqsa (octobre 1990)



Le massacre d'Al-Aqsa, également connu sous le nom de Lundi noir, s'est déroulé dans l'esplanade des Mosquées, à Jérusalem occupée, en octobre 1990, durant la troisième année de la Première Intifada. Cet événement tragique a été déclenché par la décision d'Israël de poser la première pierre du futur Temple de Jérusalem, ce qui a provoqué de violentes émeutes. Lors des affrontements qui ont suivi, les forces de sécurité israéliennes ont tué 17 Palestiniens et en ont blessé plus de 150.

Le massacre de la mosquée Ibrahimi (février 1994)

Le massacre de la mosquée d'Ibrahim, survenu en février 1994, est également connu sous le nom de massacre du Tombeau des Patriarches ou massacre d'Hébron. Il a été perpétré par Baruch Goldstein, un médecin américano-israélien et extrémiste lié au mouvement sioniste Kach.



Durant le mois sacré du Ramadan, Goldstein a ouvert le feu avec un fusil d'assaut sur une foule de musulmans palestiniens réunis en prière à la mosquée Ibrahimi d'Hébron. Cet acte odieux a fait 29 morts, dont certains âgés de seulement 12 ans, et 125 blessés.

Cet événement odieux a immédiatement déclenché des manifestations massives de Palestiniens dans toute la Cisjordanie, et lors des affrontements qui ont suivi, 20 à 26 Palestiniens supplémentaires ont perdu la vie aux mains des forces d'occupation israéliennes.

Camp de réfugiés de Jénine (avril 2002)

Durant la Seconde Intifada, les forces israéliennes ont lancé une opération militaire dans le camp de réfugiés de Jénine, situé en Cisjordanie. Israël a déployé de l'infanterie, des commandos, des hélicoptères d'assaut, des chars et des bulldozers, ce qui a entraîné la mort tragique d'au moins 54 Palestiniens.

Meurtres à Gaza

De multiples attaques israéliennes à Gaza ont fait de nombreuses victimes palestiniennes :

2008-2009 : Le massacre de Gaza a commencé lorsque Israël a lancé une campagne militaire de grande envergure dans la bande de Gaza le 27 décembre 2008. Cette action faisait suite à l'expiration d'une trêve fragile de six mois entre le Hamas et Israël le 19 décembre.

L'attaque israélienne a débuté par un bombardement intense, ciblant les infrastructures civiles, notamment les mosquées, les habitations, les établissements médicaux et les écoles.

Les forces israéliennes ont utilisé à plusieurs reprises des munitions au phosphore blanc dans les airs au-dessus de zones peuplées.

Le 3 janvier 2009, l'invasion terrestre israélienne a été lancée, entraînant la mort estimée entre 1 166 et 1 417 Palestiniens.

La mission d'établissement des faits de l'ONU, dirigée par le juge Goldstone, a conclu que l'assaut militaire israélien était « une attaque délibérément disproportionnée conçue pour punir, humilier et terroriser une population civile ».

2012 : En octobre 2012, Israël a lancé une série d'assassinats ciblés contre des dirigeants du Hamas, provoquant une riposte du mouvement qui a commencé à tirer de nombreux projectiles sur le territoire israélien. En novembre, l'offensive israélienne contre Gaza s'est intensifiée avec l'assassinat d'Ahmad Jabari, commandant en chef adjoint des Brigades Ezzed-din al-Qassam, et d'un autre membre, Mohamed al-Hams.

Les attaques israéliennes se sont intensifiées, faisant 165 morts parmi les Palestiniens, dont 42 enfants, et 1 220 blessés, dont 430 enfants.

2014 : Une nouvelle guerre de Gaza d'envergure, encore plus dévastatrice que celle de 2008-2009, a débuté le 8 juillet 2014 et a duré 50 jours. L'élément déclencheur immédiat du conflit a été l'enlèvement de trois Israéliens en Cisjordanie, suivi de représailles israéliennes contre des Palestiniens à Jérusalem-Est, exacerbant ainsi les tensions avec Gaza. Israël a lancé les hostilités par une série de frappes aériennes. Il s'agissait du troisième affrontement militaire majeur entre Israël et le Hamas depuis que ce dernier a pris le contrôle de la bande de Gaza en 2007. Israël a ensuite lancé une offensive terrestre à Gaza, causant la mort de 2 205 Palestiniens.



2018-2019 : Les manifestations à la frontière de Gaza, également appelées Grande Marche du Retour, ont consisté en une série de manifestations pacifiques qui se sont déroulées chaque vendredi le long de la frontière entre Gaza et Israël, du 30 mars 2018 au 27 décembre 2019. Au cours de ces manifestations, les forces israéliennes ont été responsables de la mort de 223 Palestiniens, tandis que plus de 13 000 Palestiniens ont été blessés, la plupart grièvement, et environ 1 400 personnes ont été touchées par trois à cinq balles.

Les manifestants réclamaient principalement le droit des réfugiés palestiniens à retourner sur les terres dont ils avaient été déplacés par Israël. Ils protestaient également contre le blocus terrestre, aérien et maritime de la bande de Gaza imposé par Israël.

2021 : La crise a débuté avec l'expulsion imminente de six familles palestiniennes du quartier de Sheikh Jarrah à Jérusalem occupée, ce qui a provoqué des manifestations de Palestiniens à Jérusalem-Est.

La situation s'est envenimée le 7 mai lorsque la police israélienne a pénétré de force dans l'enceinte de la mosquée Al-Aqsa, utilisant des gaz lacrymogènes, des balles en caoutchouc et des grenades assourdissantes, faisant plus de 600 blessés.

En réponse, le Hamas a tiré de nombreuses roquettes vers Israël, ce qui a incité ce dernier à mener des centaines de frappes aériennes. Ces frappes ont entraîné la mort tragique de 260 Palestiniens, dont la moitié étaient des enfants et des femmes. Par ailleurs, 1 948 personnes ont été blessées, dont 610 enfants et 400 femmes.

Suivez-nous sur :

 [Facebook](#)

 [Instagram](#)



 [WhatsApp](#)

Lien court :

<https://english.ahram.org.eg/News/510520.aspx>

Dernières nouvelles

[Le Premier ministre égyptien salue l'achèvement de 1 255 projets dans le cadre de l'assurance maladie universelle...](#)

[Guardiola admet que la refonte était « excessive » après la victoire surprise de Leverkusen face à Manchester City.](#)

[L'entraîneur de Chelsea, Maresca, met en garde contre l'engouement autour de Messi après le but exceptionnel d'Estevao.](#)

[Le ministre égyptien de la Défense participe à la phase principale de l'exercice Medusa 14](#)

[Salut à Gaza](#)

[Le Qatar lance la première édition du Festival international du film de Doha](#)

[Espoirs de ventes accrues lors du Black Friday](#)

[Score en direct : Arsenal - Bayern Munich \(Ligue des champions de l'UEFA\)](#)

[L'Égypte entame le dépouillement des bulletins de vote pour la deuxième phase des élections législatives.](#)

[La stabilité régionale menacée](#)

Les plus consultés



[Maersk entamera un retour progressif au canal de Suez en décembre, conformément à sa nouvelle stratégie...](#)



[Résultats et calendrier du championnat égyptien \(14e journée\)](#)



[Résultats et calendrier de la Ligue des champions de l'UEFA \(Phase de poules - 5e tour\)](#) .



[Trump cible les sections des Frères musulmans en Égypte, au Liban et en Jordanie avec...](#) .



[Informations sur le match : Chelsea - Barcelone \(Ligue des champions de l'UEFA\)](#) .



[L'Égypte et l'Italie signent un accord historique pour la création de 89 écoles de technologie appliquée.](#) .



[Informations sur le match : Manchester City - Bayer Leverkusen \(Ligue des champions de l'UEFA\)](#) .



[Les Égyptiens retournent aux urnes pour le dernier jour du vote de la deuxième phase des élections législatives de 2025.](#) .



[Le Caire accueille des médiateurs pour des pourparlers sur la deuxième phase du cessez-le-feu à Gaza](#)



[21 touristes et 9 membres d'équipage figurent parmi les 30 personnes secourues après l'échouement d'un bateau touristique près de Marsa.....](#)

Également dans la guerre contre Gaza



condamnation des meurtres commis sur les sites d'aide humanitaire

La « Fondation humanitaire de Gaza » met fin à sa mission après des mois passés à Gaza.



Israël affirme avoir reçu du Croix-Rouge le cercueil destiné à un prisonnier de Gaza



Un Palestinien tué par les forces d'occupation israéliennes lors d'un raid militaire nocturne

à Naplouse



Une ONG israélienne met en garde contre le fait que le plan de préservation du patrimoine à Sebastia soit utilisé comme un instrument par la Cisjordanie.

annexion



[Israël a tué au moins quatre personnes à Gaza lors d'une nouvelle violation du cessez-le-feu.](#)



[L'armée israélienne limoge plusieurs généraux suite à l'attaque du 7 octobre](#)



[Netanyahu défie les cessez-le-feu et promet de continuer à frapper Gaza et le Liban.](#)



[Israël prévoit de s'emparer du site historique de Sebastia en Cisjordanie pour en faire une nouvelle colonie.](#)

semble

ahramonline

Guerre de l'Égypte contre Gaza **Actualités** économiques Opinions Monde Arts et culture Sports Vie et style Antiquités Livres Patrimoine Multimédia

Al-Ahram Weekly Travaillez pour nous À propos de nous

© 2020 Tous droits réservés Ahram Online.

Powered by 